

  
THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE  
DIRECTION Macha Makeïeff  
SAISON 20/21



48

CONTES  
THÉÂTRE  
D'OMBRES

28 MARS

# *Un jour mon petit doigt a dit*

avec **Lorette Andersen**

Un jour le pouce n'a pas voulu se coucher. Le petit doigt s'est mis à lui raconter des histoires, des histoires à doigts, à ficelles et à mots tout simplement.

Conteuse franco-suisse d'origine méditerranéenne, Lorette Andersen a découvert le conte avec les tout-petits qui ont été son premier public.

EN PARTENARIAT AVEC LA BALEINE QUI DIT "VAGUES"



# Un jour mon petit doigt a dit

Avec **Lorette Andersen**

Tarif A de 6 à 13€ – Petit Théâtre – Dim 16h – Durée 50 min – 3-6 ans

Ce spectacle est spécialement conçu pour les petits à partir de trois ans et leur famille. C'est un spectacle d'histoires traditionnelles, histoires à doigts, ombres, chansonnettes, histoires à ficelles, issues de la tradition orale des premières histoires à nourrices.

Ces récits ont été mis en scène, en lumière et en musique. Comme Lorette Andersen s'adressait à un public très jeune, elle a voulu enrichir son spectacle de contes avec du matériel visuel. D'où le choix d'un décor simple, un castelet et d'un jeu sur les ombres qui aident à l'imaginaire.

Le jeune enfant est constamment surpris et stimulé par une nouvelle image ou un nouveau récit. Ces contes en pelote se déroulent comme un long fil. Le fil de l'histoire ! Histoires de petit doigt conteur, de poules et de renard, du plus petit qui est le plus fort, de Marie Froufrou qui avait peur du loup et d'un lapin musicien.

Ces récits sont émaillés de chansonnettes extraites du collectage de Frederic Mathil « enfantines de Genève » telles qu'on les chantait vers 1895 au Faubourg Saint-Gervais à Genève.

Ce répertoire des premières histoires appartient au patrimoine immatériel du tout petit. Il a traditionnellement pour but de développer son attention, sa logique, sa mémoire, son imaginaire, son langage.

Il n'y aurait pas eu d'*Illiade* ni d'*Odyssée* si le petit Homère n'avait été éveillé par sa nourrice au bonheur des contes. L'importance des premières histoires qui structurent le langage n'est pas à prouver. Mais souvent l'apprentissage est fait directement par le livre. Or l'oral vient avant l'écrit. Les histoires orales ont été transmises de bouches à oreilles. En cela déjà, elles sont précieuses. Elles sont faites d'un tissu particulier, l'oralité, qui permet de les comprendre, de les mémoriser et de les répéter facilement.

Elles s'adressent alors au tout petit qui façonne ainsi son langage et aux parents qui peuvent continuer à les transmettre.

## **PRESSE & COMMUNICATION**

**Béatrice Duprat** 04 96 17 80 34  
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

>> Codes accès espace pro :  
identifiant : presse  
mot de passe : saisonlacriee

## **RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS**

Aux guichets du mardi au  
samedi de 12h à 18h ou par  
téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement  
en ligne sur  
[www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

## **CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC**

**Laura Abecassis** 04 96 17 80 21  
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes  
**Bianca Altazin** 04 96 17 80 20  
b.altazin@theatre-lacriee.com

# Lorette Andersen

Lorette Andersen, conteuse franco-suisse d'origine méditerranéenne, a exercé différents métiers : ethnologue, comédienne, ouvrière, éducatrice Montessori, professeuse de français langue étrangère, institutrice, animatrice d'ateliers d'écriture...

Tous les fils de ses divers parcours l'ont aidée à tisser sa parole contée.

Assez éclectique, elle crée ses spectacles tant autour de récits de vie qu'elle collecte elle-même qu'autour de la légende contemporaine qui l'inspire ou du conte traditionnel d'ici ou d'ailleurs. Elle s'adresse aux enfants et aux adultes ; de préférence aux deux à la fois ! Son public favori est le public familial pour la richesse des échanges triangulaires, parents, enfants, conteuse.

Ses thèmes de prédilection à travers les différents styles de récits demeurent la familiarité avec la nature végétale et animale. Ses héros sont bien souvent des héroïnes.

Accompagnée ou non d'un musicien, à l'aise tant dans un théâtre qu'à la veillée, Lorette Andersen a une parole moderne résolument féminine, un rien poétique, parfois grinçante mais toujours bienveillante.

Ayant enseigné dans différents domaines et pendant plusieurs années, elle met en avant ses connaissances et son expérience pédagogique dans des formations qu'elle a toujours beaucoup de joie à animer.

## Bibliographie

*Histoires horribles* - éditions Planète Rebelle (Québec)

*Histoires insolites* et *Des Nouvelles de Suisse 2* Cd collectifs - Editions Ouï'dire

*il faut sauver Lily* Cd - Editions Pedibus

*Oiseau vole* publié dans Chemins de résilience - Edition HUG

*Le dimanche de Louis* projet d'Action Innocence soutenu par la Ville de Genève.

*Une histoire de chez moi* de Contes palestiniens - édition Les amis des enfants de Bethléem.

# La Baleine qui dit « Vagues »

*« Le conte n'a pas d'âge, il n'y a pas d'âge pour le conte »*

## **Centre Ressource Conte en région PACA**

Créée en 1996 à Marseille, La Baleine qui dit « Vagues » crée, produit et diffuse spectacles et événements exclusivement autour du conte. Quand la baleine figure la mémoire du monde dans certaines traditions, une baleine qui dit (plusieurs) vagues pouvait décliner différentes activités en lien avec le conte et la tradition orale des cultures du monde. Il faut commencer en jouant avec les mots !

Au début de cette histoire quelques passionnés de spectacle vivant et l'organisation de manifestations puis l'accueil de publics dans un « théâtre du conte », le premier en France, pour des spectacles de conte vers tous les âges, avec la programmation d'un artiste différent chaque semaine, des conteur.se.s du bout du monde ou du coin de la rue. Cette dynamique a fait de la Baleine qui dit « Vagues » une ressource pour les opérateurs qui souhaitent programmer du conte au vu de la diversité de son réseau et de sa connaissance de la discipline. Nombre de spectacles ont donné lieu à des enregistrements audios, le plateau des différents lieux (la Baleine a géré deux théâtres différents) a été mis à disposition de conteur.se.s, et peu à peu un centre de documentation s'est constitué.

Les collectivités ont identifié les fonctions ressource et les compétences professionnelles de La Baleine qui dit « Vagues » et lui ont demandé, après avoir créé un « public

captif » d'élargir le public du conte qui reste une pratique artistique mal connue, souvent identifiée à des pratiques animatoires ou amateurs. Elle mène un travail permettant de développer le public du conte et accompagne des conteur.se.s sur certains de leurs projets.

La Baleine qui dit « Vagues » est membre actif du Réseau National du Conte et des Arts de la Parole depuis sa création en 2007.

Depuis 8 saisons, La Baleine qui dit « Vagues » propose des programmations de conteur.se.s au Théâtre national de Marseille La Criée qui coproduit pour la deuxième fois en 2021 une création de Laurent Daycard aujourd'hui directeur artistique de La Baleine qui dit « Vagues ».

Dans cette dynamique de centre ressource régional, La Baleine qui dit « Vagues », dont le siège social est à Marseille, a décidé d'ouvrir une antenne dans le 04, à Forcalquier, pour relancer un festival de conte dont le nom lui a été donné par le conteur Bruno de La Salle qui était le directeur artistique des premières Oralies en Haute Provence il y a plus de 30 ans. Le conte est affaire de transmission...

A charge de réinventer une aventure sur un territoire où La Baleine qui dit « Vagues » a déjà travaillé de façon récurrente avec différents opérateurs. Dans un « pays » labellisé livre et écriture s'imaginent aujourd'hui des résidences d'écriture, quand le livre a bien souvent permis au conte de traverser le temps. C'est un nouveau point d'appui pour les projets autour du conte menés en Région sud.